

29 JANVIER À 19H

**PROJECTION DU FILM DOCUMENTAIRE FRANCO-GRÉCO-SUISSE
COMME DES LIONS DE PIERRE À L'ENTRÉE DE LA NUIT:
CARNETS NOIRS DES DÉPORTÉS DE MAKRONISSOS
SORTI EN 2012**

SUIVIE D'UN DÉBAT AVEC LE RÉALISATEUR OLIVIER ZUCHUAT

C'est un vers du poète Yannis Ritsos qui sert de titre, sublime et énigmatique, au documentaire qu'Olivier Zuchuat consacre à l'une des pages les plus sombres de l'histoire de la Grèce moderne. Ritsos, à l'instar de milliers de combattants et militants de gauche, est déporté en 1947 dans l'un des camps de «rééducation nationale», en l'occurrence celui de Makronissos, alors que la guerre civile fait rage depuis 1944 dans cette région minée par deux Guerres mondiales et plusieurs tutelles internationales. Parmi les déportés, nombre d'artistes et d'intellectuels. Entre 1947 et 1951, sur sa minuscule île des Cyclades, le camp de concentration de Makronissos vivra au rythme d'une production poétique miraculeuse que le film d'Olivier Zuchuat fait entendre. Face à l'horreur du quotidien, entre traitements inhumains, torture et intimidations, la création se fait refuge de la mémoire et de l'espoir.

Entrée libre
Salle Marieluise
Fleisser, 2^{ème} sous-sol



31 JANVIER À 19H

**PROJECTION EN AVANT-PREMIÈRE
MAI – MÉMOIRE DE L'ACTION IMMIGRÉE
FILM DOCUMENTAIRE RÉALISÉ PAR EMMANUEL GRIPON
SUIVIE D'UNE TABLE RONDE «RELATIONS DES COLLECTIVITÉS
MIGRANTES AVEC LES AUTORITÉS LOCALES»**

Voilà quarante ans que le Centre de Contact Suisses-Immigrés (CCSI) œuvre à Genève en faveur d'un dialogue entre les différentes communautés de migrant-e-s et les partenaires politiques et institutionnels locaux. Quatre décennies de combats serrés et d'actions fortes pour que les droits des migrant-e-s soient entendus et respectés, au bout du lac comme ailleurs dans le pays. Conditions d'existence dignes, égalité de droits et de traitements pour toute personne vivant en Suisse indépendamment de son origine, aide concrète assortie de réflexions et d'actions collectives: le documentaire d'Emmanuel Gripon, en donnant la parole aux figures marquantes du CCSI, revient sur l'aventure d'une institution plus que jamais à l'épicentre des grands débats de société.

Entrée libre
Salle Marieluise
Fleisser, 2^{ème} sous-sol



3 FÉVRIER À 18H30

**ENTRETIEN AVEC PIERRE KRÄHENBÜHL,
COMMISSAIRE GÉNÉRAL DE L'UNRWA,
SUR LES CAMPS DE RÉFUGIÉS EN PALESTINE
DANS LE CADRE DU SPECTACLE FRÈRES ENNEMIS**

Dans le contexte d'un monde arabe en ébullition, la question de la crise israélo-palestinienne, et celle des réfugiés palestiniens en particulier, se voit trop souvent reléguée au second plan. Nommé en mars 2014 à la tête de l'UNRWA (United Nations Relief and Works Agency for Palestine Refugees in the Near East – Office de secours et de travaux des Nations unies pour les réfugiés de Palestine dans le Proche-Orient), Pierre Krähenbühl met à profit son expérience d'ancien Directeur des opérations du CICR dans ce combat contre l'oubli. *Frères ennemis*, le spectacle créé par Claire Audhuy en 2012 dans un camp de réfugiés palestiniens et montré à Saint-Gervais dans le cadre de *Mémoires blessées 7*, sera l'occasion d'un dialogue autour de cette question humanitaire (et humaine!) urgente.

Entrée libre
Au Musée international
de la Croix-Rouge et
du Croissant-Rouge,

Réservation indispen-
sable pour les groupes
auprès de Marie-
Dominique de Preter,
md.depreter@
redcrossmuseum.ch



4 FÉVRIER À 20H30

**TABLE RONDE DU PURGATOIRE DES MINES À L'ENFER
DE L'OUBLI: LE COMBAT DES MINEURS DU NORD DE
LA FRANCE DURE DEPUIS SOIXANTE ANS**

Combien de temps faut-il pour qu'un État reconnaisse ses torts? Bien trop longtemps, dans le cas de ces mineurs de fond licenciés abusivement en 1948 et finalement entendus et réhabilités, pour dix-sept d'entre eux, devant un tribunal en 2011.

Dans l'immédiat après-guerre, ils sont alors plusieurs centaines de milliers, dans le Nord de la France, à exercer leur droit constitutionnel de grève pour protester contre les dégradations de leurs conditions de travail. Au charbon depuis l'adolescence, ils ont été pour la plupart résistants durant la Guerre et sont devenus des héros nationaux. Le gouvernement de 1948 mate pourtant leur révolte dans un bain de sang incompréhensible. Six morts, deux mille arrestations brutales, des dizaines de milliers de licenciements, des existences brisées sur plusieurs générations. La bataille engagée se poursuit aujourd'hui. Pour l'honneur, et pour que l'oubli ne gagne pas la partie.

Entrée libre
Salle Jean Magnan,
3^{ème} étage

